

Inauguration de l'Institut Pasteur du Laos

(Vientiane, le 23 janvier 2012)

Discours de M. Marc THILL, Ambassadeur du Grand-Duché de Luxembourg

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

Je suis particulièrement heureux de pouvoir participer cet après-midi à l'inauguration de l'Institut Pasteur du Laos. A une époque où les épidémies peuvent se propager rapidement de continent à continent, la coopération internationale en matière de santé publique devient de plus en plus impérative. On ne peut en effet surestimer l'importance que revêtira la triple mission de l'Institut – recherche, santé publique et enseignement – pour le Laos qui devient ainsi le troisième pays d'Asie du Sud-Est, après le Vietnam et le Cambodge, à accueillir un Institut Pasteur. C'est pour cette raison que le Luxembourg est fier d'avoir participé, ensemble avec la France, à son installation à Vientiane dès sa création en 2007.

Depuis le début de notre coopération, le Laos et le Luxembourg ont mis un accent particulier sur le secteur de la santé, dont le Programme d'Appui au Secteur de la Santé (2008-2013) est actuellement l'élément phare. De nos réalisations communes, je citerais plus particulièrement l'Hôpital Maria Theresa et l'école d'infirmières dans la province de Vientiane, de même que l'Institut du Cœur Lao-Luxembourgeois dans l'enceinte de l'Hôpital Mahosot. S'il est vrai que notre action bilatérale se concentre surtout sur les provinces centrales de Vientiane, Bolikhamxay et Khammouane, nous soutenons aussi des programmes nationaux, par exemple en matière de vaccination, de sécurité sociale, ou encore par un projet de sécurisation de la transfusion sanguine actuellement en formulation.

Monsieur le Ministre, nous connaissons votre engagement de longue date en faveur de l'amélioration des services de santé en faveur de vos concitoyens, et notamment pour atteindre les objectifs du Millénaire en matière de réduction de la mortalité infantile et maternelle. Afin de vous appuyer dans votre tâche, nous avons confié la mise en œuvre d'un

large programme de santé maternelle et infantile à quatre agences onusiennes : OMS, UNFPA, UNICEF et PAM.

Je saisis cette occasion pour marquer tout particulièrement en ce jour le lancement du Laboratoire Lao-Luxembourgeois au sein de l'Institut Pasteur, fruit d'une collaboration avec le Centre de Recherche Publique de la Santé à Luxembourg ainsi que de notre Institut d'Immunologie. Je voudrais tout particulièrement saluer le Prof. Claude Muller et son équipe qui sont aujourd'hui présents, et exprimer mon souhait qu'ils puissent établir des liens durables avec les chercheurs lao, base d'une coopération scientifique renforcée entre nos deux pays. Comme l'Institut Pasteur du Laos dans son ensemble, cette petite équipe luxembourgeoise s'attachera aussi à collaborer avec les laboratoires existants et les autres institutions nationales d'enseignement et de recherche et de contribuer au développement de leurs capacités, que ce soit à Vientiane ou dans les provinces.

Pour terminer, je ne voudrais pas manquer de saluer la vision, la détermination et la persévérance de l'ancien Ministre de la Santé, M. Ponmek Dalaloy, ainsi que de toute son équipe au Ministère de la Santé, qui se sont manifestées non seulement en faveur de l'Institut Pasteur, mais aussi dans le cadre plus large de notre coopération bilatérale au fil des années.

Le Luxembourg continuera d'œuvrer main dans la main avec les autorités lao pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement en 2015, au terme aussi bien du septième Plan national de développement socio-économique du Laos que de notre Programme indicatif de coopération bilatéral 2011-2015, afin de permettre, à l'horizon 2020, la graduation du Laos de la catégorie des pays les moins avancés (PMA).

Mesdames, Messieurs, je vous adresse tous mes vœux de succès. Grâce à vous, l'Institut Pasteur du Laos pourra s'engager avec confiance dans une nouvelle ère pour la recherche dans ce pays.